

Prédication du dimanche 2 juin 2024 – Série « Le Christ en vous, l'espérance de la gloire » – *Le fruit de l'Évangile* Colossiens 1. 1-14

Bonjour à toutes et tous,

Nous aurons après le culte, un **temps de repas partagé et des temps de partage, autour du thème « tous témoins » pour prolonger ce que nous avons vécu en début d'année.**

Quel sujet incroyable que celui d'être témoin, à la fois **fruit d'un appel du Seigneur Jésus et défi majeur dans un monde en constant mouvement.** Sans parler que je ne sais pas vous, mais parfois on peut se désoler de voir ce qui se passe en nos vies, en nos communautés ecclésiales pourtant au bénéfice de l'œuvre de Dieu. Et grande serait la tentation alors **d'abandonner le combat en se disant je ne suis pas toujours en cohérence avec l'Évangile, moi être témoin, de quoi ? Comment ? Et pourquoi l'être ?** Pour nourrir notre réflexion nous méditerons un texte qui va **ouvrir une série de prédications à partir d'une lettre adressée à une petite communauté d'une ville, située dans la Vallée de Lycos, tout proche de Laodicée et Hiérapolis, la ville de Colosses.**

Cette petite communauté est le fruit du ministère d'Epaphras qui a informé Paul de leur vécu (1.7 ; 2.5 ; 4.12-13). Ce **dernier n'y ayant jamais été encore** (2.1). Comme **toute communauté, les croyants de Colosses connaissent de belles réalités pour lesquelles il y a lieu de rendre grâce à Dieu** (1.3-5 ; 2.5), mais **font face également à de grandes menaces, celles de faux docteurs avec des enseignements tout à fait crédibles ornée de sagesses apparentes** (2.8 « une philosophie vide et trompeuse »), **pour apporter un plus à l'Évangile annoncée, le plus d'une pratique religieuse** (circoncision), d'une ascèse pour **embrasser un christianisme bien supérieur. Jésus y a sa place, mais son trône, semble descendu d'un étage.** Vous imaginez bien que **Paul, dans une compassion pleine de rigueur, ne va pas laisser se propager la « mauvaise herbe » qui risque d'étouffer le beau fruit de l'Évangile.** Et il va le faire en montrant/démontrant que **Paul Jésus est le tout, l'essentiel, l'unique, le plus important dans tous les domaines de la vie, et comme complètement suffisant pour les besoins du croyant** (« Christ seul me suffit »).

Dans cette lettre nous découvrons, cette réalité si actuelle, L'Évangile est puissance, mais aussi fragilité face aux différents enseignements, et comme un colosse aux pieds d'argiles, la vie d'une communauté est fragile ...

Lisons donc le texte de la lettre aux Colossiens 1.1-14 ;

1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, 2 aux frères qui, à Colosses, sont saints et dignes de confiance dans le Christ : Grâce et paix à vous de la part de Dieu, notre Père !

3 Nous rendons grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous prions sans cesse pour vous ; 4 nous avons en effet entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de l'amour que vous avez pour tous les saints, 5 à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, espérance dont vous avez entendu parler précédemment par la parole de la vérité, la bonne nouvelle.

6 Cette bonne nouvelle est parvenue chez vous, tout comme elle porte du fruit et croît dans le monde entier ; il en est de même chez vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu en vérité, 7 d'après les instructions que vous avez reçues d'Epaphras, notre compagnon d'esclavage bien-aimé ; il est pour vous un ministre du Christ digne de confiance, 8 et il nous a appris de quel amour l'Esprit vous anime.

9 C'est pourquoi, nous aussi, depuis le jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier Dieu pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, 10 pour que vous vous comportiez d'une manière digne du Seigneur, afin de lui plaire à tous points de vue, que vous portiez du fruit par toutes sortes d'œuvres bonnes, que vous croissiez dans la connaissance de Dieu 11 et que vous deveniez puissants à tous égards par sa force glorieuse, en vue d'une persévérance et d'une patience à toute épreuve.

Avec joie, 12 rendez grâce au Père qui vous a rendus capables d'accéder à la part d'héritage des saints dans la lumière. 13 Il nous a délivrés de l'autorité des ténèbres pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, 14 en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

A la lecture de ces quelques versets, **que d'encouragements pour le ministère d'Epaphras, un collaborateur au témoignage efficace de Paul et compagnon de sa captivité (4.12-13 ; Phm 23), un enseignant dont les prédications ont, semble-t-il porté du fruit, au milieu des Colossiens.** De son ministère de prédication, de formation ont jailli

des Églises florissantes dont leur présence de témoignait du caractère durable de son œuvre.

Et Paul le reconnaît, l'Évangile a produit des fruits, que je vous invite dans un premier temps à cueillir, mais des fruits bien que précieux qui nécessitent un mûrissement, fruit d'une intercession solide. Nous le verrons dans un second temps.

1. L'Évangile a porté du fruit – v. 3-7

1.1. Deux vertus théologiques ; Foi et amour (v. 4)¹

Vous l'aurez remarqué, Paul, avec Timothée et peut-être d'autres, (peut-être après une réunion de conseil), débute sa lettre par rendre grâce, « dire merci ». **L'apôtre ne félicite pas les Colossiens. Non, au lieu de cela, il adresse sa prière d'action de grâce à « Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ».**

Et c'est là, je trouve un point d'entrée intéressant. **Parce que fondamentalement, je ne serai pas si vous serez d'accord avec moi, il est tout de même étonnant de s'émerveiller de voir la foi et l'amour dans une Église ? N'est-ce pas « normal » ? Une Église ne naît-elle pas de la foi ? Une Église ne vit-elle pas d'un amour inconditionnel ? Ne serait-il pas normal de trouver amour et foi dans une Église, alors pourquoi rendre grâce comme si c'était exceptionnel ? Hum ...**

Et c'est en cela, **qu'il est bienfaisant d'entendre Paul rendre grâce, de ce fait il oriente les choses autrement.** En effet, nous devons bien le reconnaître, nous manquons parfois, souvent, de foi et d'amour. Mais si occasion d'action de grâce il y a pour Paul, c'est qu'il y voit l'action de Dieu, qui fait pousser à partir du beau terreau de l'Évangile des fruits qui viennent de lui, qui conduisent à lui, qui donnent de rendre perceptible, visible pour le monde son existence.

En effet, **foi et amour, sont les fruits qui jaillissent de l'œuvre de Dieu, qui disent qui est Dieu, qui rendent visibles Dieu en Jésus-Christ.**

En effet, **la foi**, est en « Jésus-Christ », qui va au-delà, qui voit au-delà d'une simple croyance religieuse. La foi dont il est question est **orientée vers et fondée en une personne**, elle est confiance personnelle en **ce roi des rois**, elle est **engagement à croire pour vrai l'Évangile annoncé, entendu et reconnu** (Rm 10.9 cf . Rm 4.24 ; « la parole de la vérité, la bonne nouvelle »), s'y **abandonner de tout être et pas seulement qu'avec**

¹ une vertu qui doit guider les hommes et les femmes, formant humanité, dans leur rapport au monde et à Dieu => vertus qui nous viennent de Dieu et nous conduisent à lui.

notre intellect. C'est tout notre être qui lâche prise, par la foi, pour saisir la main de Jésus tendu **alors que nous nous noyons dans nos ténèbres, dans nos tentations, nos épreuves**. C'est tout cela la foi, cette belle porte d'entrée, une **porte grande ouverte pour vivre, bien fondé et établi, dans un Royaume déjà là et encore à venir**. Nous y reviendrons.

Et les chrétiens de **Colosses vivent sous la seigneurie de Jésus-Christ car ils ont été incorporés en lui par la foi**. De même pour nous, si nous croyons en Jésus-Christ, nous entrons dans une nouvelle dimension ...

Et s'ils **vivent, si nous vivons sous la Seigneurie de Jésus, alors nous vivons et agissons, (ou nous devons le faire)**. Comme lui ! Quelle est la loi fondamentale qui gouverne le Royaume du Christ ?

L'amour. Voici la deuxième vertu, le deuxième fruit, pour lequel **Paul rend ici grâce**. Car cet amour, n'est pas d'abord une œuvre humaine, elle concerne « tous les saints » et pour aimer « tous les saints », ce n'est pas si simples. Parce qu'attention, ici « saints » ne désignent pas des personnes parfaites, gentilles, douces, des personnes qui seraient donc facile d'aimer. Mais les « saints », ce sont tous les chrétiens de la communauté de Colosses, voire au-delà.

Donc cet amour « illimité » est, pour Paul, **signe de la grâce à l'œuvre dans une communauté qui s'aime, une communauté créée à partir de rien**, d'un amour qui n'est pas restreint à celles/ceux avec qui on des affinités, mais qui s'étend à tous les saints. Un amour qui vient de Dieu pour sceller une communauté qui ne part de rien, qui rassemble même des personnes très différentes qui peuvent même s'opposer, des riches et des pauvres, juifs et non juifs, maitre et esclaves, hommes et femmes ...

Il me semble alors, que cela, change notre regard sur l'Église, dans ces périodes glorieuses, comme dans ces temps de désolation. Elle n'est pas parfaite, mais aimée par Dieu, au point qu'il donne le « liant » pour nous tenir ensemble malgré tout. Et cela, change également le regard porté sur nous-mêmes, sur nos prochains, considérons-nous comme des « terreaux » bien aimés de Dieu qui va produire en vous (Ph 2.13). Vous êtes des jolis « terreaux » bien aimés de Dieu, qui va et veut produire l'amour dont vous avez besoin, dont votre prochain a besoin.

1.2. Ancrés dans l'espérance (v. 5)

Si ces vertus foi, amour et espérance sont classiques dans le discours de Paul)1 Co 13. 13 ; 1 Th 1.3 ; 5.8), ici elles sont conjuguées (foi 1.23 ; 2.7 ; amour 1.8, 13 ; 2.2 ;

3.14 ; espérance 1.23, 27) par **Paul de façon particulière**. Si l'amour et la foi se déploient dans la communauté de Colosses, **c'est parce que ces fruits sont « bien enracinés » dans le terreau de l'espérance.**

Plus loin, les versets 1.23 et 27 suggèrent que l'espérance chrétienne fut une part centrale de la première prédication d'Epaphras.

Petite parenthèse : Epaphras a sans doute prêché et prêché sur l'espérance sans se laisser dont le contenu est résumé au v. 12 à 14 : « *la part d'héritage des saints dans la lumière. 13 Il nous a délivrés de l'autorité des ténèbres pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, 14 en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés* » et **voici ce que cela a produit (avec l'action de Dieu bien sûr), la foi et l'amour**. Cela nous pose la question **de ce sur quoi nous prêchons ? Des enseignements que nous écoutons et qui nourrissent notre vie spirituelle ?** Si cela tourne autour du temps présent uniquement, du « développement personnel », du bien-être, de la réussite, du plein accomplissement de toutes les promesses divines, ici et maintenant, **l'horizon d'une espérance à venir semble être moins important ?** Ce qui va orienter nos regards vers le présent pas toujours simple, et le risque est alors grand de désespérer si ce n'est pas au rendez-vous.

Or l'espérance nous oriente **vers ce qui est invisible, dans le futur dont le contenu est défini de diverses manières** : le salut (1 Thess. 5, 8), la justice (Ga 5, 5), la résurrection dans un corps incorruptible (1 Co 15, 52-55), la vie éternelle (Tite 1 : 2 ; 3 :7) et la gloire de Dieu (Rom. 5 :2). Et cette espérance, n'est pas théorique, est ce pont entre notre existence actuelle et ce qui nous attend. Et **les éléments solides sur l'espérance future des chrétiens sont une puissante motivation pour une foi constante et un amour précieux.**

L'espérance, nous donne de vivre une attente joyeuse de l'existence à venir (Gal 4.26) pour Paul et oriente toute notre vie actuelle !

Ce qui donne confiance pour les colossiens, c'est qu'ils **sont assurés que tout ce qui est contenu dans leur espérance est gardé pour eux à sa juste place** : au ciel où aucune puissance, humaine ou autre, ne peut l'atteindre. **Bien que maintenant cachée aux yeux des hommes, cette espérance, qui est centrée sur le Christ lui-même sera finalement révélée lorsqu'il sera lui-même révélé (3.4).** C'est pourquoi ces **croyants de la vallée du Lycos doivent diriger leurs pensées vers le ciel (3 . 1-4) et gardent confiance !** Et dans l'attente de la réalisation de cette espérance, **orientée vers l'avenir, mais parce que gardée en sécurité pour eux, elle a des implications présentes et immédiates,**

notamment en tant que base de leur foi continue et de leur exercice de l'amour chrétien.

Je ne sais pas si vous avez déjà des **enfants lors de leur anniversaire ou à Noël**. Ils ont, en règle générale, **l'assurance des cadeaux à venir**, ils ont hâte de les découvrir. L'excitation s'accompagne **d'une joie à venir même si le contenu des cadeaux reste encore en partie mystérieux** ! Mais la **joie est palpable, la confiance de la venue de ses cadeaux bien là** et c'est souvent **l'occasion de grandes déclarations d'amour à votre endroit** !

Et si nous étions un peu comme **ces enfants, en considérant l'espérance comme un ancrage pour vivre la joie de l'attente** ! Et si de temps en temps, nous levions notre tête du guidon, **pour méditer, considérer, nous émerveiller de toute l'espérance, toutes ses facettes** ! Cela changerait sans doute beaucoup de chose, parce que **nous sommes ensemble, concernés par cette espérance, nous la partagerons et nous nous retrouverons** pour le découvrir ensemble ! Et je m'en réjouis !

Nous allons vivre de belles choses lorsque Jésus viendra, de belles choses sont en réserve, alors gardons confiance, car elles sont gardées par Dieu même ! Et cette **joie de l'attente parce qu'elle va orienter nos regards vers l'avenir laissera de la place dans notre présent** pour que Dieu produise l'amour ...

1.3. Animé par l'Esprit (v. 8)

Car si le terrain est fertile pour **produire le fruit de l'amour**, un amour pour tous les saints, nous découvrons au verset 8, que c'est l'œuvre de l'Esprit (Ga 5.22). Un **Esprit qui s'envisage comme une garantie, les arrhes de ce qui nous attend. Non seulement, Dieu nous réserve une belle espérance, mais il nous donne une garantie, sa présence même par son Esprit**.

Paul peut donc rendre **grâce à Dieu, car du commencement à la fin, la foi, l'amour sont œuvre de Dieu, encore faut-il pour les chrétiens de Colosses, comme pour nous, de continuer à laisser Dieu agir** ... d'où la place pour l'intercession que nous trouvons dans les versets 9 à 11.

2. L'intercession pour un fruit qui demeure - v. 9-11

Après avoir rendu grâce à Dieu pour la foi et l'amour des chrétiens de Colosses, Paul poursuit, en effet, en expliquant le contenu de sa prière d'intercession incessante pour eux.

Fondamentalement, sa requête concerne **le discernement de la volonté de Dieu ainsi que la capacité de la mettre en œuvre**. Il demande sincèrement que Dieu puisse donner aux Colossiens **la connaissance de sa volonté afin qu'ils possèdent une véritable perspicacité/acuité spirituelle**.

Une **sensibilité/une acuité spirituelle qui devrait les conduire à un comportement qui soit pleinement agréable au Seigneur**. Avec cette image de la récolte de bonnes actions. Encore une fois, la puissance qui leur permettra de vivre de cette manière en faisant preuve de patience et de sollicitude ne pourra venir que d'en haut, c'est-à-dire de la puissance glorieuse de Dieu. Ce qui à leur tour, les conduiront à rendre grâce **au Père pour son œuvre puissante et gracieuse parmi eux**.

Alors nous voici, à notre tour, invités à la prière, car si nous regardons à nous-mêmes, à notre Eglise, Dieu a déjà puissamment agi, il nous a donné à chacun, chacune la foi, il nous a donné l'amour pour rester uni malgré les tempêtes, il nous a donné la patience pour tisser/retisser les liens, il nous uni par sa foi, consolidé par son amour, alors rendons lui grâce pour ce qui est déjà là, mais continuons de prier pour ce qui reste encore, avec ce bel exemple de prière de Paul. Nos vies, nos communautés sont fragiles, alors ne cessons jamais de prier pour que ces fruits de Dieu prolifèrent !

3. Conclusion : l'action de grâce ou l'orientation de toute une vie

Pour conclure, encore une petite histoire de fruit. Dans le presbytère il y a un cerisier. Il y a quelques jours en arrière, j'étais dans le jardin avec Ellyne. **Et nous portions nos portés sur ce cerisier**. Il y avait là **quelques cerises, 2 ou 3 pas plus**. **L'une d'elle attira notre attention**. De son côté, **Ellyne y voyait une cerise presque mûre, bientôt bonne à manger, elle s'en réjouissait déjà**. De mon côté, je la voyais **en partie encore verte, évidemment moins enthousiaste de ce fait parce qu'il fallait encore patienter pour qu'elle murisse ...** au lieu de me réjouir avec elle de la cerise mûre à venir, **je restais là sceptique et donneur de leçons, peut-être décourageant ...**

Ainsi, en est-il de l'espérance dans notre vie spirituelle. Il y a bien sûr de la place pour la patience, mais qu'en est-il de la joie de notre espérance. **L'espérance, nous aide à regarder le « bien » à venir, le « bon » qui se profile à l'horizon, parce que tout ceci vient de Dieu**. Ce que sera ce bien à venir, **nous le connaissons qu'en partie, mais nous savons que c'est fondamentalement exceptionnel** (plus de larmes, plus de cris, plus d'atrocités, plus d'injustice). Mais le plus essentiel, **c'est que cette espérance est**

assurance complètement car garder c'est Dieu qui le tient en réserve, lui qui est fidèle à ses promesses. Qui plus est n'a-t-il pas donné ce qui lui est plus cher, son Fils, pour cette espérance nous soit garantie ? Alors, si c'est Dieu lui-même qui tient entre ses mains notre espérance qui peut donc tenir devant Lui ? Qui peut lui arracher des mains quoi que soit ? Personne !

Alors, cette espérance oriente/devrait orienter **notre vie pour laisser éclore en nous de beaux fruits, car nos pieds sont sur terre, mais notre cœur orienté vers ce Dieu qui a tout et tant fait pour nous. Alors gardons confiance, aimons, ou plutôt laissons Dieu, par son Esprit, consolider notre foi par l'enseignement de sa Parole, rafraîchir notre amour pour tous les saints.**

Gardons les yeux orientés vers **Dieu, car, si nous regardons à nous-même, aux autres, on peut que constater la foi et amour, en tout ou partie, mais malgré tout, nous voici invités à rendre grâce pour ce qui est déjà là !** Regarder et contempler ce que Dieu a déjà produit en nous, au milieu de nous !

Vous imaginez-vous un instant **rendre grâce à Dieu pour ce que nous entendons/voyons de la foi et de l'amour du frère/sœur ?** Rendre grâce à Dieu pour ce qu'il a déjà fait dans sa vie, reconnaître devant Dieu, qu'il y a déjà en lui la foi et l'amour de Dieu.

Cela changerait beaucoup de choses dans **nos relations. Considérer, sans cesses, la foi et l'amour comme des fruits sans cesse possibles, regarder avant tout cela, certes ce n'est pas simple, mais qu'il est rassurant de considérer que tout ceci ne dépend pas de notre bon vouloir, mais ces fruits viennent de l'Évangile.**

Alors, rendons grâce pour les fruits de l'Évangile déjà là ... **Mais ne nous arrêtons pas là, car nous sommes également invités à la prière pour nous-mêmes, pour les autres, afin de voir se multiplier la foi et l'amour au milieu de nous, en nous même si nous sommes des terrains fragiles ! Quel puissant témoignage pour nos contemporains de voir l'action de Dieu possible dans des existences fragiles comme les leurs !**

Quel puissant témoignage « réaliste et plein d'espérance »